

Paysans qu'êtes-vous devenus ?

Je suis un de ceux qui connaissaient toutes les maisons de la commune d'Essertines. A la suite du décès d'un habitant la coutume voulait que la famille du défunt ou de la défunte fasse imprimer ce qu'on appelait des billets de mort, sortes de lettre bordée de noir. Ces billets ont été remplacés par les avis de décès des journaux.

Comme d'autres, il m'est arrivé, la musette en bandoulière, de parcourir tous les hameaux pour distribuer ces faire-part .

A cette époque la commune comptait une centaine de foyers. Je me rappelle donc très bien toutes les fermes qui existaient. Dans les années 1945-1948 il y avait 94 fermes dont quelques-unes qui n'avaient que peu d'hectares avec seulement une ou deux vaches et du petit bétail. Aujourd'hui, en 2002, il ne reste que 11 exploitations agricoles.

En grande majorité ces paysans n'étaient pas riches mais la solidarité, on la pratiquait. A cette époque, à Malleray, il y eut un cambriolage. Les modestes économies des victimes s'envolèrent par la fenêtre de la chambre à l'aide d'une échelle. Et à l'initiative du curé, il fut décidé de venir en aide à ces gens. Deux hommes de confiance et dont la discrétion était reconnue acceptèrent de faire la tournée de toutes les maisons de la commune pour récolter un peu d'argent afin de ne pas laisser cette famille dans la gêne. C'était une très petite ferme et le père Gabriel Poyet avait trois fils et un gendre prisonniers en Allemagne...